

Le 19 Août 1888

D. Julien Eugol (MONTAUBAN) à M. D. Perez Galdos, Santander

Illustre et cher ami,

Privé depuis longtemps de vos nouvelles, et n'ayant qu'une main morte le temps d'écrire, je me plais à espérer que vous êtes toujours, en bonne santé, en train d'observer les innombrables actes de la Comédie humaine ou d'écrire de nouveaux volumes.

L'Ami Manso a été généralement très favorablement accueilli en France. Je vous envoie un extrait de la Revue Moderne qu'on vient de me faire parvenir. Vivant en ermite, je n'ai même pas vu la plupart des journaux où votre œuvre a été annoncée, mais je sais que beaucoup en ont parlé.

Aujourd'hui m'arrivent aussi les premières épreuves à corriger de Mariacela, qui va enfin paraître en 2 Vol. dans la Petite Bibliothèque Universelle à Fr. 0.25 le Vol. et me vous enrichira pas, mais popularisera votre nom.

De l'animal d'éditeur Doucet malgré les Fr. 50 - de déclarations que j'ai dépensées, j'y ai pu rien obtenir, pas même le manuscrit, et comme il s'agit d'engager avec lui un procès, j'y renonce. En attendant de vos nouvelles avant de requêter Montauban, dans les premiers jours de l'été je reste votre bien amicalement dévoué

J. Eugol

P. J. Eugol me a répondu par son courrier du 19. M. D. Perez Galdos

